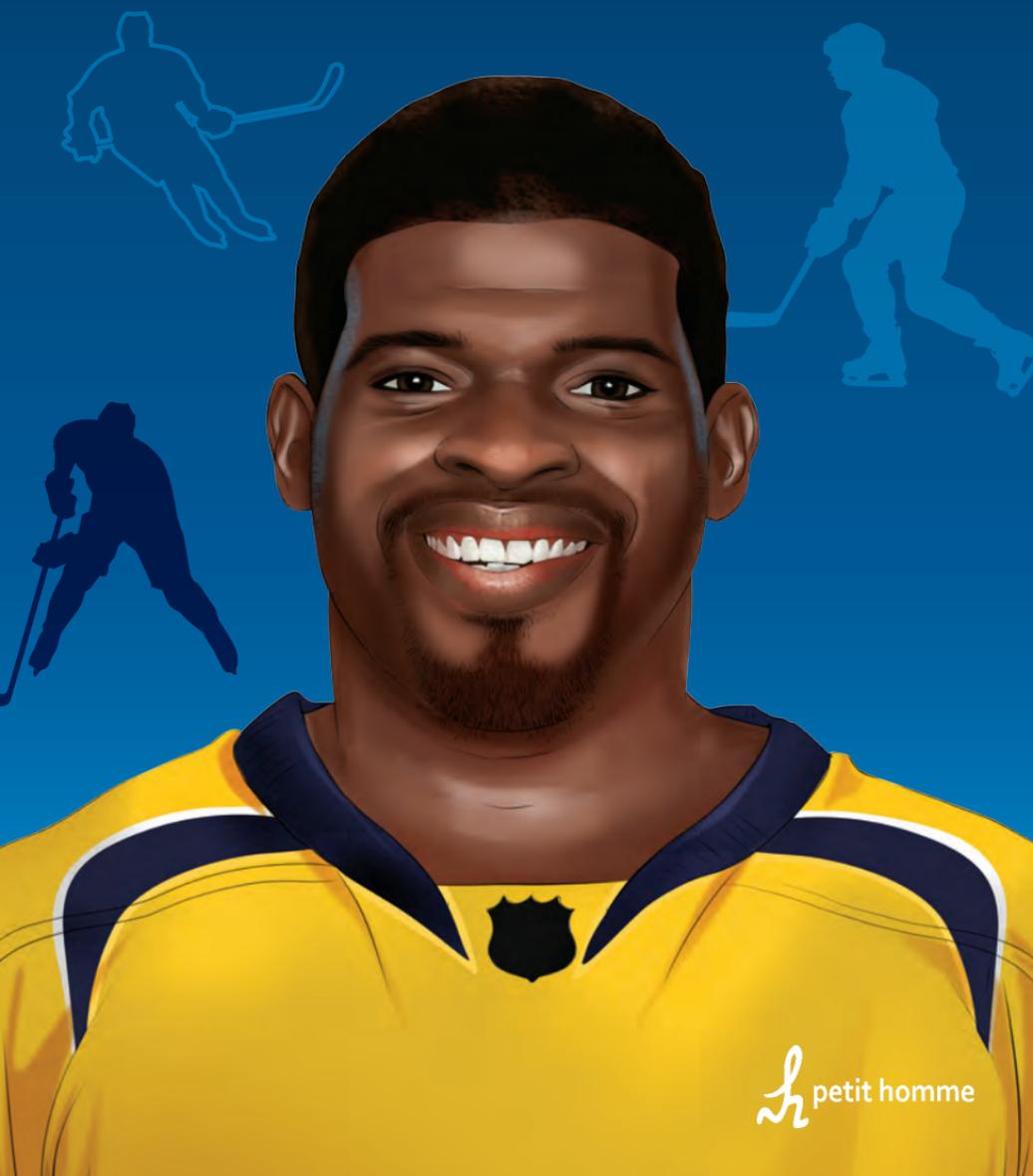


Jonathan Bernier

RACONTE-MOI
P.K. SUBBAN



 petit homme



PRÉAMBULE

Youssef ne sait plus quoi faire. Chaque jour depuis la rentrée scolaire, c'est la même histoire. Parce qu'il est différent, parce qu'il arrive d'un autre pays, personne ne veut jouer avec lui dans la cour d'école. Durant l'heure du dîner, il est souvent assis seul dans son coin.

Youssef a neuf ans. Arrivé au cours de l'été, il n'a pas eu le temps de se familiariser avec son nouveau quartier avant le début des classes. Son intégration à sa nouvelle vie se fait plutôt difficilement.

L'école a commencé depuis quelques semaines et rares sont les élèves qui sont venus lui parler. Découragé, il commence à se demander si ce n'est pas lui le problème.

Depuis le début de l'année scolaire, Éloi, le professeur d'éducation physique de l'école, observe la situation. Évidemment, il a constaté que Youssef est souvent laissé à lui-même. Cependant, il a

également remarqué que le jeune garçon se débrouille très bien dans les sports. Cela lui donne une idée.

Un jour, après l'un de ses cours, Éloi fait venir Youssef à son bureau.

« Difficile de se faire accepter dans un nouveau pays, n'est-ce pas ? » lance Éloi à Youssef.

« Ouais. C'est beaucoup plus difficile que je pensais. »

« J'ai une idée qui pourrait peut-être t'aider. Pourquoi ne demandes-tu pas à tes parents de t'inscrire au hockey ? Le hockey, c'est notre sport national. Beaucoup de garçons et de filles de ta classe le pratiquent. En jouant dans la même équipe que certains d'entre eux, tu pourras tisser des liens. Ils apprendront plus facilement à te connaître.

« Tu sais pour qui cela a fonctionné ? » ajoute Éloi.

« Non, pour qui ? » répond Youssef.

« La famille de P.K. Subban. »

« P.K. Subban... J'ai entendu parler de lui il n'y a pas longtemps aux nouvelles. Ce n'est pas celui qui a donné beaucoup d'argent à un hôpital ? »

« Exactement. À l'Hôpital de Montréal pour enfants, confirme Éloi. Avant, il jouait pour le Canadien de Montréal. Jusqu'à ce qu'il soit échangé aux Predators de Nashville, c'était le meilleur défenseur de l'équipe. Il a même déjà gagné le trophée Norris, que l'on remet chaque année au meilleur défenseur de la Ligue nationale de hockey. On le voit souvent à la télé, car il s'implique dans différentes causes. Et, tout comme toi, la famille de ses parents a quitté un autre pays pour venir s'établir au Canada. »

BIENVENUE AU CANADA!

En 1970, Karl Subban a 11 ans. Ses parents décident d'émigrer de la Jamaïque au Canada. La Jamaïque est une île située dans la mer des Caraïbes, entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Il y fait toujours chaud et humide, donc les habitants de ce pays n'ont jamais vu de neige et encore moins de patinoire.

Les Subban connaissent bien le Canada, car l'oncle de Karl, un électricien, travaille pour une compagnie de Sudbury, une ville minière située dans le nord de l'Ontario. Puisque beaucoup d'emplois sont offerts dans cette ville, les Subban s'y installent. Curieusement, ils choisissent d'aménager à Flour Mill, le quartier francophone de la ville.

Pour aider Karl à se faire des amis, ses parents lui achètent des patins usagés, trouvés à l'Armée du

Salut. Habitant un quartier où la majorité des enfants parlent français, Karl apprend rapidement à aimer le Canadien de Montréal. Cela est inhabituel en Ontario, parce que la plupart des gens y admirent les Maple Leafs de Toronto.

Quand il joue au hockey dans la rue, Karl garde les buts.

« Quel arrêt de Ken Dryden ! » crie-t-il chaque fois qu'il parvient à stopper un tir de l'un de ses camarades.

À cette époque, Ken Dryden est le gardien étoile du Canadien. Avec ses 6 pieds et 4 pouces, il est le plus grand de tous les gardiens de la LNH. Au cours de sa carrière de huit saisons, de 1970-1971 à 1978-1979, Dryden a aidé le Canadien à remporter la coupe Stanley à six reprises. Son numéro 29 fait partie des 15 numéros retirés par l'équipe. Cela signifie qu'aucun autre joueur ne peut le porter.

Karl Subban n'a jamais atteint la LNH. En fait, comme sa famille n'en avait pas les moyens, il n'a

jamais joué au hockey dans une ligue organisée. Résigné, mais déçu, il a toujours affirmé que, si un jour il avait des fils, il ferait tout pour leur donner ce que ses parents n'ont malheureusement pas pu lui offrir.

En même temps que la famille de Karl immigré au Canada, celle de Maria Subban fait de même. Tout comme Karl, Maria a grandi dans les Caraïbes. Elle est originaire de Montserrat, une île antillaise reconnue pour les éruptions dévastatrices du volcan La Soufrière. La famille de Maria choisit de s'installer à Hamilton, une ville ouvrière située dans le sud de l'Ontario. C'est là que la jeune fille, alors âgée de 11 ans, poursuivra ses études.

Une dizaine d'années plus tard, en 1981, Maria est devenue analyste contrôleuse pour une institution financière. À Toronto, lors d'une fête célébrant le Nouvel An, elle rencontre Karl Subban. Celui-ci est enseignant dans une école primaire. C'est le coup de foudre. Le courant passe tellement

bien entre les deux amoureux qu'ils ne mettent pas de temps à se marier. Peu après, le couple s'installe à Rexdale. C'est dans ce quartier situé au nord-ouest de la ville de Toronto que les Subban choisissent de fonder leur famille.

PERNELL KARL SUBBAN

Karl et son épouse, Maria, sont bien embêtés en cette journée du 13 mai 1989. Déjà parents de deux filles, Nastassia et Natacha, le couple voit naître un premier garçon. Bien sûr, Karl et Maria sont heureux. Le problème, c'est qu'ils n'ont pas encore trouvé de prénom pour leur nouveau-né.

« Que dirais-tu de Pernell ? », demande Maria en feuilletant une revue consacrée au cinéma.

« Tu sais, comme Pernell Roberts, celui qui tient le rôle d'Adam Cartwright dans Bonanza ? » précise-t-elle.

Bonanza était une série télévisée très populaire aux États-Unis dans les années 1960. L'action se déroulait dans le Far West.

« Ça me plaît bien. On pourrait ajouter Karl. Ça ferait Pernell Karl », suggère son mari.

« Ça me va, acquiesce Maria. Pernell Karl Subban, ça sonne vraiment bien. »

Dans les années qui suivent, Maria Subban donne naissance à deux autres garçons. Malcolm, en 1993, et Jordan, en 1995.

Amoureux du hockey, Karl n'hésite pas à transmettre sa passion à ses trois fils. D'ailleurs, celui que tout le monde surnomme P.K. n'a que deux ans lorsqu'il saute sur la glace pour la première fois, chaussant les patins de l'une de ses sœurs qui fait du patinage artistique. Voyant qu'il se débrouille bien, son père n'hésite pas à lui acheter sa propre paire de patins.

D'abord partisan des Maple Leafs de Toronto, P.K. ne tarde pas à devenir mordu du Canadien. Difficile de faire autrement lorsque la maison est tapissée d'objets à l'effigie du Bleu-Blanc-Rouge. D'autant plus que le Canadien, mené entre autres



QUI EST **P.K. SUBBAN?**

- ✓ **UN HOCHEVEUR** AU STYLE DE JEU AUSSI ÉLECTRISANT QUE SA PERSONNALITÉ
- ✓ **LE RÉCIPIENDAIRE** D'UN TROPHÉE NORRIS, REMIS AU MEILLEUR DÉFENSEUR DE LA LNH
- ✓ **L'ATHLÈTE CANADIEN** S'ÉTANT ENGAGÉ À FAIRE LE DON LE PLUS GÉNÉREUX À UNE INSTITUTION, SOIT L'HÔPITAL POUR ENFANTS DE MONTRÉAL

TOUTES CES RÉPONSES!

Issu d'une famille de sportifs, **P.K. SUBBAN** a consacré sa vie à son rêve de jouer dans la LNH. Son style et son exubérance font à la fois le bonheur de ses admirateurs et le délice de ses détracteurs. Mais derrière cet athlète flamboyant se cache un homme au grand cœur et aux valeurs solides.

15

AUTRES TITRES DE LA COLLECTION **RACONTE-MOI**

- CAREY PRICE - LES NORDIQUES - LES CANADIENS -
- LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL -
- MAX PACIORETTY - DIDIER DROGBA - LES ALOUETTES -

Illustré par Josée Tellier.

Illustration de la couverture :
Jean-François Vachon

Groupe
Livre
Québecor Média

ISBN 978-2-924025-98-7



9 782924 025987